

LE BULLETIN POLONAIS

POLISH INFORMATION CENTER

151 East 67th Street, New York

Vol.1 No.7

le 26 juillet 1942

DES FAITS ET DES CHIFFRES, ECRITS AVEC DU SANG POLONAIS

La Pologne souterraine clame un "j'accuse!" terrible et terrifiant.

M. St. Mikolajczyk, notre ministre de l'Intérieur, vient de prononcer contre l'Allemagne hitlérienne, au nom du Front de la Résistance polonaise, un réquisitoire saisissant de par les faits et les chiffres sur lesquels il est fondé. Cet acte d'accusation est destiné à avoir un retentissement d'autant plus grand qu'il a été lu au cours d'une conférence de presse, tenue au Ministère de l'Information britannique à Londres, sous la présidence de M. Brendan Bracken. Voici les points saillants de cet exposé.

Une nouvelle vague de terreur.

Depuis le voyage de Himmler en Pologne, au mois de mars, la Gestapo a sensiblement intensifié ses persécutions, dont la cruauté et les procédés infames avaient déjà rempli d'horreur le monde. Tout son effort tend visiblement vers l'élimination complète et l'extermination de l'activité patriotique et libératrice dans le pays. Partout, mais en premier lieu à Poznan et à Varsovie, ce sont de nouvelles rafles en masse, et il est plus que rare de voir les Allemands remettre ses victimes en liberté. L'immense majorité est dirigée sur d'autres prisons ou camps de concentration, mais nombreux sont les Polonais - surtout ceux de la Pologne Occidentale et, en particulier, de la Poméranie - que la Gestapo fusille, sans même se donner la peine de les traduire devant un tribunal quelconque.

Le cauchemar de la torture.

Depuis quelques mois les recherches de la Gestapo sont menées avec l'application de tortures dont la férocité scientifique provoque de nombreux cas de mort au cours de l'application de la question. En dehors de la flagellation, terriblement douloureuse, la Gestapo se sert d'autres formes de torture, inventées par l'imagination sadique de ses agents: des coups portés au bas ventre, des épingles enfoncées dans les parties les plus sensibles du corps, de lourds coups de bottes portés avec une force à faire entrer des lambeaux de vêtements dans la chair même des victimes. Les prisonniers sortent de la chambre de tortures dans un état physique tellement lamentable que la mort s'en suit dès leur retour au camp de concentration. Par ces tortures les Allemands cherchent à arracher aux Polonais des informations sur l'activité de leurs organisations secrètes, afin de pouvoir procéder à de nouvelles rafles parmi les patriotes polonais. Cet état de choses atteint un niveau d'horreur qui rend indispensable la mise en oeuvre de tout moyen, capable d'apporter un remède, ne serait-ce que partiel, aux terribles souffrances supportées actuellement par les Polonais.

Des faits et des chiffres, écrits avec du sang polonais.

Le nombre de Polonais, détenus dans le camp de concentration d'Oswiecim, a augmenté, au cours des trois derniers mois, de 8,000 nouveaux prisonniers. Au mois de mars, le gouverneur de Varsovie, le trop célèbre bourreau Fischer, a fait apposer, sur les murs de la ville, un avis annonçant l'exécution de cent Polonais, en guise de représailles pour l'assassinat d'un seul Allemand. En même temps, des arrestations en masse ont eu lieu parmi les intellectuels polonais de Varsovie, de Cracovie, de Lublin, de Poznan et d'autres villes de province. Dans la seule journée du 17 avril, 475 personnes furent transférées de la prison de Pawiak à Varsovie, au camp d'Oswiecim. Au mois de mai 188 d'entre elles sont tombées sous les balles allemandes.

La vague de nouvelles persécutions s'élargit vers l'Est, jusqu'à Wilno, où les victimes se recrutent, principalement, parmi le clergé, avec l'archevêque Jalbrzykowski en tête, et parmi les Juifs. Des rafles spéciales sont organisées parmi les officiers de réserve polonais et parmi des paysans, coupables de ne pas avoir livré les contingents agricoles fixés par les Allemands, et aussi parmi les cheminots et ouvriers accusés d'avoir commis des actes de sabotage. Les Polonais sont internés dans 23 camps de concentration à Belzec, Buchenwald, Ciechanow, Dachau, Dobrzyn, Dyle, Dzialdow, Dziesiata, Flossenbourg, Grossrosen, Grudziadz, Hamburg, Hohenbrueck, Sierpc, Studhoff, Trawniki et Tremblince. Le 20 mars, en présence de 7,000 personnes, amenées par force, les Allemands ont exécuté publiquement, en plein jour, à Zgierz, près de Lodz, cent Polonais, dont 4 femmes, à titre de représailles, pour la mort de deux Allemands, tués par un inconnu. Les quelques malheureuses victimes qui - après les salves - donnaient encore des signes de vie, furent achevées à coups de revolver. La règle, nouvellement établie, est de 50 Polonais assassinés pour un Allemand tué. Le camp de Dziesiata, près de Lublin, fut témoin d'une autre exécution en masse: le 18 mars, 140 Polonais, sur les 800 qui s'y trouvent internés, ont été fusillés. Ce camp sert en même temps, pour les prisonniers de guerre russes. Sur 1150 soldats, 950 ont été passés par les armes. A Zwolen, aux environs de Radom, 380 Polonais ont été fusillés en présence de leurs familles, forcées d'assister à l'exécution. La liste est longue, terriblement, invraisemblablement longue: à Waclawow, 160 Polonais assassinés, parce qu'on y a tué un Allemand; à Janowiec où 2 Allemands ont trouvé la mort, le nombre de victimes de ces odieuses représailles a atteint le chiffre de 210. Les Allemands ont fusillé pour un des leurs, à Varsovie 100, à Janowiec 105, près Lublin 400, près Radom 540 Polonais. Dans un village aux environs de Hrubieszow, on a fusillé 20 paysans, accusés d'avoir hébergé un prisonnier de guerre russe. Dans le seul village de Rudka Kijanska, près Lubartow, 214 Polonais ont été soit fusillés, soit tués à coups de grenades à main, lancées à l'improviste dans leurs maisons, 200 exécutions par mois, en moyenne, ont lieu dans la forteresse de Poznan. On peut dire, qu'il n'existe plus une seule ville en Pologne, où des exécutions en masse n'aient eu lieu.

Les Juifs polonais massacrés en masse.

La situation dans le ghetto de Varsovie s'est encore empirée. La mortalité - due à la famine, aux maladies et à la politique d'extermination scientifique - y fait de rapides progrès. Dans la nuit du 23 au 24 mars la population juive de Lublin, y compris les malades et les infirmes, fut tirée de leurs maisons et tuée sur place. 108 enfants, âgés de 2 à 9 ans, enlevés d'un asile juif, furent impitoyablement égorgés avec leurs nourrices sèches. Plus de 2,500 personnes furent tuées au cours de cette horrible nuit, et 26,000 habitants juifs de Lublin se

vurent internés dans les camps de Belzec et de Trawniki. Les Allemands ont expédié 8,000 Juifs d'Izbica Kujawska, vers "une destination inconnue". A Belzec et à Trawniki les Juifs sont exterminés à l'aide de gaz asphyxiants. Les communautés juives de Rawa Ruska et de Bilgoraj n'existent plus, tous leurs membres ayant été exécutés. Le 22 mars 120 Juifs de Wawolnica furent fusillés par la Gestapo sur la place du marché. La bourgade d'Opole, près Naleczow, fut "arianisée" de manière suivante: toute sa population juive - à l'exception de 350 tués sur le champ, fut mise dans des camions plombés et envoyée vers une "destination inconnue". Le 9 mars les Allemands ont organisé des massacres à Mielec - 1,300 Juifs, à Mir - 2,000, à Nowogrodek - 2,500, à Wolozyn - 1,800, à Kajdanow - 4,000 Juifs. Le nombre de Juifs, assassinés à Lwow, est de 30,000, à Wilno - 60,000, à Stanislawow - 15,000, à Tarnopol - 5,000, à Zloczow - 2,000, à Brzezany - 4,000. Des assassinats en masse ont eu lieu à Tarnow, Radom, Zborowa, Kolomyja, Sambor, Stryj, Drohobycz, Zbaraz, Brody, Przemyśl, Kolo, Dab. . . La "technique" de ces massacres est assez simple: les Juifs sont forcés de creuser, eux-mêmes, leurs propres tombes, et ensuite exterminés à l'aide de mitrailleuses, de grenades à main ou de gaz asphyxiant. Le conseil de la communauté juive de Lwow s'est vu obligé à fournir, lui-même, la liste de victimes . . .

Statistique effroyable.

Le nombre de Polonais - exécutés, assassinés, torturés à mort au cours d'environ trois années d'occupation allemande - s'élève aujourd'hui à plus de 200,000; celui des Juifs dépasse paraît-il le chiffre de 700,000. Etant donné qu'à peu près 1,500,000 Polonais sont aux travaux forcés dans les usines et les fermes allemandes, qu'environ 200,000 Polonais sont prisonniers de guerre, que les pertes, subies par l'armée polonaise lors de la campagne du mois de septembre 1939, se chiffrent par 150,000 tués et qu'enfin 170,000 Polonais, venant des provinces illégalement incorporées au Reich, sont forcés de servir dans l'armée allemande - on arrive à la conclusion que la Pologne a déjà perdu plus de deux millions et demi de ses citoyens, et cela sans tenir compte des Polonais que les vicissitudes de la guerre ont relégués en Russie Soviétique. Le caractère tragique de cette situation est souligné par la déportation au "Gouvernement Général" de 1,500,000 Polonais, chassés des provinces occidentales du pays, incorporées au Reich en dépit du droit des gens. Il faut aussi tenir compte des Polonais morts de faim et de la très grande baisse de la population résultant de la décroissance des naissances et de l'augmentation des décès, due à de graves épidémies. Les données statistiques, concernant Varsovie, rendent tout commentaire superflu.

	Chrétiens	Juifs
Naissances - de janvier à juin 1939	7.7%	10.1%
" " " " 1941	6.4%	3.8%
Décès " " " " 1939	5.9%	5.0%
" " " " 1941	9.6%	24.3%

Et voici quelques chiffres concernant les ravages à Varsovie de l'épidémie de typhus exanthématique: en 1939, 131 cas de maladie; en 1940, 1949 cas, et dans les 8 premiers mois de l'année 1941, 5931 cas. Les pertes dues à la baisse des naissances et à la hausse de la mortalité, ainsi qu'à la propagation des maladies contagieuses parmi une population par trop anémiée - ne peuvent être fixées numériquement, mais il est plus que probable qu'au cas où la guerre viendrait à se prolonger encore - elles arriveront à dépasser celles provoquées par les massacres et les persécutions. En appliquant cette politique d'extermination scientifique de toute la population polonaise, et de toutes traces de culture polonaise, les Allemands cherchent à se préparer un terrain pour leur soi-disant "lebensraum".

Le peuple de Pologne est d'avis que son propre gouvernement ainsi que le Saint-Siège et les Nations Alliées ne réagissent pas avec suffisamment d'énergie et de force contre la terreur sans précédent, instaurée par les Allemands en Pologne. Le peuple de Pologne réclame impérieusement l'application de représailles contre les Allemands aux Etats-Unis et l'internement dans des camps de concentration des centaines de mille Allemands en Amérique, qui devraient être pris comme otages. Il ne sert à rien de menacer les Allemands de la création dans l'avenir, d'un tribunal international chargé de juger et de venger les crimes actuels. Une telle menace est sans effet.

L'appel du front de la résistance polonaise.

Cet état des choses a amené le chef responsable du front de la résistance polonaise à adresser l'appel suivant au général Sikorski, chef du gouvernement polonais en exil:

"Depuis plus de deux ans et demi les Allemands travaillent à la réalisation de leur plan d'extermination de la nation polonaise. Ce plan élaboré depuis longtemps dans tous ses détails, vise à la destruction de l'obstacle naturel à leur "Drang nach Osten" séculaire. Cet obstacle c'est la Pologne. Pendant ces dernières semaines la furie de cette extermination a atteint de telles proportions qu'à la longue elle menacerait de détruire complètement toute la classe intellectuelle polonaise, et de causer à la nation une telle perte de ses forces vitales qu'elle serait incapable d'accomplir les grandes tâches qui l'attendent après la guerre. Les nouvelles alarmantes, qui nous parviennent de différentes parties de la Pologne, prouvent que la fureur teutonique ("furor teutonique") atteint de paroxysme meurtrier, est en train de détruire, par le fer et par le feu et par des exécutions en masse, l'innocente population civile polonaise."

L'appel cite quelques exemples typiques de ces crimes:

1. Il arrive bien souvent aux paysans d'être dans l'impossibilité matérielle de livrer à temps tous les contingents agricoles qui leur sont imposés par les Allemands. Or, le moindre retard entraîne pour "les saboteurs", des arrestations, des tortures, des camps de concentration, c'est-à-dire - la mort. Une ferme entière - avec toute la famille de son propriétaire, enfermée dans les bâtiments de la ferme - vient d'être brûlée pour cette raison par les Allemands. Les quelques habitants, qui essayèrent de s'enfuir de la maison en flammes, furent abattus sur place.
2. Un attentat contre un Allemand, un asile ou un secours offerts aux prisonniers de guerre russes en fuite ou bien aux partisans polonais, un acte de sabotage commis par des patriotes - tout cela sert de prétexte aux Allemands pour exécuter sans jugement des centaines d'innocents Polonais, habitant les environs du lieu de ce "crime".
3. La découverte d'une imprimerie clandestine ou de la moindre trace d'une organisation patriotique secrète équivaut, pour les "délinquants", aux tortures les plus horribles, aux verdicts de mort, ou, ce qui est pire encore, à la lente agonie dans un camp de concentration.
4. Les personnes accusées de commerce illégale avec des produits de première nécessité se voient infligées des peines sévères - déportation aux travaux forcés en Allemagne ou dans des camps de concentration, voire même la mort.

5. Le moindre geste patriotique, le moindre signe de mécontentement entraîne automatiquement l'envoi dans un camp de concentration. Une simple dénonciation, venant d'un individu qui en veut à l'accusé, sert dans de très nombreux cas, aux Allemands de prétexte pour ces crimes. La vague de terreur, les représailles et les innombrables meurtres qui se sont abattus sur toute la Pologne, ne sera peut-être jamais connu en entier. Seulement une partie de ces actes de barbarie arrive à la connaissance du monde civilisé. A l'heure actuelle il n'existe plus une seule famille polonaise qui n'ait à déplorer la mort d'un des siens assassiné ou achevé par de sadiques tortures dans un camp de concentration. La protection de la vie humaine en Pologne acquiert, dans ces conditions, une importance essentielle pour tout l'avenir de la nation. Elle doit être le premier souci de notre gouvernement. D'où découle la nécessité très urgente et très claire:

1. De mobiliser la conscience du monde civilisé pour la lutte contre la barbarie allemande;

2. D'obtenir l'application des représailles les plus rigoureuses admises par le droit international, précédée d'une note diplomatique très catégorique adressée au gouvernement du Reich, et d'une proclamation officielle en guise d'avertissement au peuple allemand. Les deux documents - la note diplomatique et la proclamation-avertissement - devraient être publiés dans toutes les langues et répandus dans tous les pays civilisés.

L'exposé - lu par M. Mikolajczyk, Ministre de l'Intérieur, et dont la teneur a provoqué une profonde émotion parmi les assistants - fut suivie de la déclaration suivante, faite par M. Brendan Bracken, Ministre de l'Information britannique: "En ma qualité de membre du gouvernement de Sa Majesté, je suis à même d'assurer nos amis polonais, que les individus, qui se sont rendus coupables de ces crimes, seront traduits devant la justice et traités en assassins. Les gouvernements de toutes les Nations Unies se sont mis complètement d'accord à ce sujet. Nous n'épargnerons rien de ce qui est en notre pouvoir pour nous procurer les noms de toutes les personnes coupables de ces crimes et pour que justice soit faite".

La situation tragique de l'Eglise Catholique en Pologne.

Au cours de la même Conférence de Presse, qui s'est tenue au Ministère de l'Information britannique, Monseigneur Kaczynski, membre du Conseil National Polonais, a parlé en ces termes de la situation de l'Eglise Catholique en Pologne:

Les coups portés en Pologne à la religion sont d'une horreur indescriptibles. Les dernières informations, qui nous sont parvenues du Vatican et de S.E. Eric Mueller, évêque suédois de Stockholm, tracent un tableau tragique de la situation où se trouve l'Eglise en Pologne sous l'occupation allemande. Il résulte de ces informations que sept diocèses ont été liquidés complètement, en particulier ceux de Poznan, Gniezno, Wloclawek, Plock, Pelplin, Lodz et Katowice. D'autres diocèses sont en cours de liquidation. Les Allemands ont déporté neuf évêques et ils ont emprisonné ou chassé 90% de tout le clergé catholique, dont beaucoup de membres furent ensuite assassinés par la Gestapo. Les églises sont fermées et des millions de Catholiques ne peuvent plus entendre la Messe ni recevoir les Saints Sacrements - ceci, dans un pays où 70% de la population appartient à la religion catholique. Parmi les évêques qui se trouvent actuellement dans des camps de concentration, citons Mgrs. Jalbrzykowski, Archevêque de Wilno, Fulman, évêque de

Lublin, Jasinski, évêque de Lodz, Wetmanski, évêque de Plock, Kozal, évêque de Wloclawek, Goral, évêque-suffragant de Lublin, Tomanek, évêque-suffragant de Lodz. Les archi-diocèses de Poznan et de Gniezno comptaient, avant septembre 1939, 828 prêtres. De ce nombre, 86 furent assassinés par la Gestapo sans la moindre formalité judiciaire ni preuve quelconque, 451 se trouvent en prison ou dans des camps de concentration, d'autres ont dû partir pour le Gouvernement Général. Les Allemands ont laissé 34 prêtres pour 2,000,000 de Catholiques, habitant les deux diocèses. A Poznan, ville de 200,000 Catholiques, il y avait 30 églises et 47 chapelles - aujourd'hui il ne reste plus que deux églises d'ouvertes. A Lodz, dont la population est de 700,000, seulement quatre églises ont échappé à la fermeture. Depuis le début de la guerre, plus de 2,700 prêtres ont été arrêtés par les Allemands, et sur ce nombre environ 1,200 se trouvent encore dans des camps de concentration.

LES "CRIMES" QUI VALENT AUX POLONAIS LA PEINE DE MORT OU D'EMPRISONNEMENT

ABATAGE ILLÉGAL: Le journal "Ostdeutscher Beobachter" du 20 juin annonce l'exécution de quatre Polonais, reconnus coupables du délit d'abatage illégal de 100 têtes de bétail et de la distribution de la viande à la population polonaise de la ville de Wloclawek.

Le journal "Litzmannstadt Zeitung" du 18 juin publie la sentence de mort, prononcée à Lodz contre Joseph Mistrzak, accusé d'avoir commis le crime d'abatage illégal de 14 porcs. Son aide, Joseph Milczarek, s'est vu infliger la peine de cinq années de travaux forcés dans un camp de concentration.

Le journal "Deutsche Rundschau" du 1-er juillet annonce que le tribunal spécial de Torun a condamné à mort, le boucher polonais Henryk Podolski, de Kepno, reconnu coupable du crime d'abatage illégal et distribution de viande aux Polonais.

VENTE ILLÉGALE DE PAIN: Selon le journal "Ostdeutscher Beobachter" du 29 juin, le boulanger polonais Walenty Sicinski de Poznan s'est vu condamné à huit années de travaux forcés dans un camp de concentration pour avoir vendu illégalement aux Polonais - entre les mois de janvier et mai, 1942 - 100 klg. de pain.

TROC DE VIANDE CONTRE DU LINGE: Le journal "Ostdeutscher Beobachter" du 21 juin publie une sentence de mort contre Marian Kawczynski - propriétaire d'un magasin de lingerie à Sroda, accusé d'avoir commis le crime de "sabotage économique" en échangeant sa marchandise contre de la viande apportée par des paysans! Son père, Michel Kawczynski, âgé de 71 ans, ainsi que ses deux soeurs mariées, Sophie Mroczkowska et Véronique Matczynska, ont été condamnés à six années de travaux forcés dans un camp de concentration.

...SOUPÇONNÉ D'AVOIR VOLÉ UN SAUCISSON: Le journal "Frankfurter Zeitung" publie la nouvelle de la condamnation à six mois de prison d'un cheminot polonais ... "soupçonné d'avoir volé le saucisson qu'il était en train de manger au moment de son arrestation". Le journal justifie l'extrême douceur de la peine par l'absence de toute preuve pouvant établir le vol du saucisson.

CRIME DE PARESSE: Le journal "Ostdeutscher Beobachter" du 28 juin publie la condamnation à mort d'une Polonaise, Agnes Drzewiecka, accusée du crime de "paresse" (sic!) et de manque de respect pour sa maîtresse allemande qu'elle aurait giflée avec un torchon". La lecture de cette

sentence inouïe fut précédée d'une observation cynique du juge, annonçant que "tout Polonais qui oserait lever la main contre un Allemand, payerait de sa vie".

RAPPORTS ILLICITES AVEC DES ALLEMANDES: Le journal "Danziger Vorposten" du 28 juin rapporte la nouvelle de la condamnation à mort de François Kaczmarek, accusé par le tribunal de Szczecin d'avoir entretenu des rapports illicites avec une Allemande, grave attentat à la pureté de la race germanique.

SABOTAGE ECONOMIQUE: Le journal "Ostdeutscher Beobachter" du 14 juillet annonce la condamnation à mort d'un habitant de la ville de Lodz, Alexandre Szreter, accusé d'avoir délivré des étoffes aux Polonais, ce qui constitue le "crime" de sabotage économique.

Le journal "Danziger Vorposten" du 10 juillet publie un verdict de mort, prononcé contre les ouvriers polonais, Casimir Denderski et Brunon Topolski, accusés d'avoir "dégradé les biens de leur maître, propriétaire d'une métairie".

MEFAITS DE LEURS ENFANTS: Le journal "Litzmannstadt Zeitung" du 10 juillet rapporte que le tribunal de Konin vient de condamner à un an de camp de concentration, Madame Léocadie Matuszak pour un incendie causé sans le vouloir par son fils, âgé de 10 ans. D'autres parents se virent condamner pour de semblables "crimes" à des peines de prison.

CONSOMMATION ILLEGALE DE LA VIANDE: Le journal "Deutsche Rundschau" du 10 juillet publie la nouvelle de la condamnation à cinq années de travaux forcés dans un camp de concentration les nommés Stanislaw Radek, Ignacy Wysocki, Bronislaw Kula et Mieczyslaw Plotka pour avoir mangé de la viande, qu'ils s'étaient procurée illégalement.

LE TYPHUS EXANTHEMATIQUE A VARSOVIE

Selon les statistiques officielles, publiées par le journal "Goniec Krakowski", sous le contrôle des Allemands, on a enregistré à Varsovie, au cours de l'année 1941, 17,800 cas de typhus exanthématique, dont 15,749 dans le ghetto. Le journal n'indique pas le nombre de décès.

LES SUCCES DE L'AVIATION POLONAISE

Le 16 juillet, à l'occasion de la fête annuelle de l'aviation polonaise, toute la presse anglaise a publié un impressionnant tableau de chasse des pilotes polonais, depuis le début de leur collaboration avec le Royal Air Force britannique. Il ressort de ces chiffres officiels que les Polonais ont inscrit à leur compte 464 appareils ennemis abattus, 110 probablement abattus mais non homologués, et 124 machines sérieusement endommagées, soit en tout 698 victoires! Sur le nombre de 464 appareils, 356 furent abattus par des escadrilles de chasse, le rest - par des pilotes polonais servant dans des escadrilles britanniques. L'escadrille de Kosciuszko a détruit, à elle seule, 175 machines allemandes, et vient de ce fait en deuxième place sur le tableau de chasse de toute l'aviation de la Grande Bretagne. Les chasseurs de nuit polonais ont abattu 19 appareils ennemis. L'as de l'aviation polonaise, ancien chef de la célèbre escadrille 303, a détruit à lui tout seul, 15 appareils ennemis. Les escadrilles de bombardement polonais ont pris part à 2,876 attaques aériennes contre le Reich et les pays occupés par les Allemands. Ils ont jeté 3,500 tonnes de bombes sur les usines, les chantiers, les gares et les ports allemands.

LA REMISE DE RECOMPENSES MILITAIRES AUX SOLDATS POLONAIS

Le généralissime de l'armée du Royaume Uni, sir Bernard Paget, vient de remettre des diplômes d'honneur - pour actes de courage et vertus militaires - à 28 officiers et soldats polonais. Ces diplômes leur ont été remis en présence du général polonais Kukiel, par le général Thorne, commandant en chef de l'armée britannique en Ecosse. Celui-ci a souligné, dans son discours, que cette distinction leur était décernée en récompense des services qu'ils avaient rendus à l'arrière du front.

MASSACRE DE 100 POLONAIS A ZGIERZ

"Nous allons vous faire voir un spectacle gratuit, fort intéressant et instructif" - c'est par ces termes que le chef de la police allemande de Zgierz a commencé son discours, adressé aux 7,000 Polonais, amenés par forces de tout le district et massés sur la place du marché de la ville afin d'assister à l'exécution publique d'une centaine d'otages à titre de représailles pour la mort de deux agents de la Gestapo. "Nous avons commencé, en 1939, par tuer deux Polonais pour la mort de chaque Allemand, aujourd'hui nous allons fusiller 50 des vôtres pour chacun des nôtres. A l'avenir ce seront 100 Polonais qui payeront de leur vie tout attentat contre un seul Allemand. Dorénavant, sachez le bien, nous allons exécuter de préférence vos intellectuels, qui sont la source de tout le mal". La foule a écouté cet avertissement sinistre dans le silence le plus profond.

Après deux minutes de vaine attente - laissées à la foule en guise d'ultime délai pour livrer les auteurs du dernier attentat - le massacre commença. De gros chars blindés se sont avancés avec les victimes; quatre femmes et quatre-vingt-seize hommes, parmi lesquels deux prêtres catholiques, des médecins, des avocats, des journalistes, etc. . On les a fait mettre par groupes de quinze, et on a donné l'ordre aux premiers quinze condamnés de s'agenouiller. Tout s'est passé dans un silence impressionnant au possible, coupé par la voix d'une des Polonaises qui avant de mourir s'écria: "La Pologne fut, est, et sera éternelle!"

Ceux, que les salves du peloton d'exécution n'ont pas tué, furent achevés à coups de revolver. Les corps du premier groupe ayant été recouverts d'une couche de paille, le massacre continua jusqu'à la dernière victime. Ce "spectacle intéressant et instructif" une fois terminé, les "spectateurs" furent dispersés à coups de matraque et de crosse.